

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2018

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Séries : L - ES

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

SÉRIE L : coefficient 4

SÉRIE ES : coefficient 5

L'usage de la calculatrice et de tout dictionnaire est interdit.

La candidate ou le candidat traite
au choix **UN** des deux sujets de composition de la première partie
ET **le** sujet de la seconde partie.

***Dès la remise du dossier, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.***

PREMIÈRE PARTIE

Composition de géographie

La candidate ou le candidat traite **UN** des deux sujets suivants :

Sujet 1

La mondialisation : mobilités, flux et réseaux.

OU

Sujet 2

États-Unis, Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales.

DEUXIÈME PARTIE

Étude critique de deux documents en histoire

Thème – La Chine et le monde depuis 1949.

Consigne :

En vous appuyant sur les deux documents, montrez que la République populaire de Chine cherche à s'affirmer progressivement sur la scène internationale, de 1949 à la mort de Mao.

DOCUMENT 1 : affiche chinoise (1953)



Traduction du texte en bas de l'affiche :

« Avec l'immense soutien de l'URSS et notre très grande force, nous réaliserons l'industrialisation de notre nation, pas à pas ! ».

Source : affiche du parti communiste chinois, décembre 1953, Shanghai

DOCUMENT 2 : Deng Xiaoping et les 3 mondes.

Le monde d'aujourd'hui est en fait constitué de trois parties, ou trois mondes, qui sont à la fois reliés entre eux et en contradiction les uns avec les autres. Les États-Unis et l'URSS constituent le premier monde. Les pays en développement d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et d'autres régions constituent le troisième monde. Les pays développés entre les deux représentent le deuxième monde. Les deux superpuissances, les États-Unis et l'URSS, cherchent en vain l'hégémonie mondiale. Chacun, à sa manière, tente d'amener les pays en développement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine sous son contrôle et, dans le même temps, tente d'intimider les pays développés qui n'ont pas une puissance égale à la leur [...].

La Chine est un pays socialiste et en même temps un pays en voie de développement. La Chine appartient au troisième monde. Constamment, en suivant les enseignements du président Mao, le gouvernement et le peuple chinois soutiennent fermement tous les peuples et les nations opprimés dans leur lutte pour gagner ou défendre l'indépendance nationale, ou développer l'économie nationale et combattre le colonialisme, l'impérialisme et l'hégémonisme. [...] La Chine n'est pas une superpuissance et jamais elle ne cherchera à en être une.

Source : extrait du discours prononcé par Deng Xiaoping*, devant l'Assemblée générale de l'ONU,
10 avril 1974.

** En 1974 Deng Xiaoping (1904-1997) est membre du comité central du Parti communiste chinois et chef de la délégation chinoise à l'ONU. Il devient, après la mort de Mao en 1976, le principal dirigeant de la République populaire de Chine.*